

## INTRODUCTION

Dans le dialogue avec les sciences, l'apologétique chrétienne a souvent adopté une posture défensive : elle s'est contentée de démontrer que le message de la Bible n'était pas ébranlé par les avancées de la science. Une apologétique plus offensive a pourtant vu le jour dans les dernières décennies : plusieurs nouveaux arguments en faveur de la foi ont ainsi été proposés, basés sur des acquis scientifiques récents. L'apport le plus significatif est venu de la cosmologie, avec la découverte du début temporel de notre univers et de l'ajustement fin (« *fine-tuning* ») des constantes naturelles. D'autres contributions proviennent des sciences dites « molles ». Certaines expériences en sciences cognitives montrent le caractère « naturel » de croyances religieuses. De nouveaux arguments à l'appui de la fiabilité historique des évangiles proviennent d'analyses statistiques des prénoms utilisés par les Juifs à l'époque néotestamentaire, de même que des connaissances sur la géographie, le climat et la végétation en Israël. De plus, le philosophe américain Alvin Plantinga défend un argument évolutionniste visant à prouver qu'une interprétation purement naturaliste des sciences se réfute elle-même.

Ce livre se fixe pour objectif de présenter ces nouveaux travaux encore très méconnus, en proposant les données sur lesquelles s'appuient leurs arguments clés. En même temps, on s'interrogera sur leur validité. Que prouvent-ils exactement ? Jusqu'à quel point sont-ils un appui pour l'apologétique

chrétienne? Quelles sont les objections possibles, et celles-ci sont-elles fatales?

À une exception près, les chapitres de l'ouvrage sont issus des contributions apportées à la huitième journée d'études du Réseau des scientifiques évangéliques (RSE) qui s'est tenue à Paris le 16 janvier 2016. Les exposés peuvent être ré-écoutés sur le site du RSE<sup>1</sup>. Les textes réunis ici ont été revus et adaptés aux exigences de la communication écrite. En supplément, le présent recueil inclut un article sur la fiabilité historique des évangiles qui fait lui aussi appel à des arguments de type scientifique – une démarche qui pourra surprendre plus d'un lecteur. Comme il est d'usage dans les travaux du RSE, c'est un panel d'experts qui s'expriment, chacun dans son domaine de compétence propre. Ces spécialistes en exégèse biblique, cosmologie, sciences cognitives, philosophie et théologie, guideront notre réflexion.

L'ouvrage n'aurait pas vu le jour sans l'aide infatigable de nombreuses personnes. Rachel Vaughan a assuré le secrétariat de publication et préparé les tableaux inclus dans ce livre. Alain et Françoise Lombet ainsi que Jacques Blocher ont apporté leur aide pour la relecture des textes. L'article de Peter Williams sur la fiabilité des évangiles a d'abord été publié, en plusieurs parties, dans *Les Nouvelles de l'Association Jean Carmignac*, n<sup>os</sup> 58-65 et 67<sup>2</sup>. Nous en reproduisons ici une version abrégée, avec la permission de la traductrice Marie-Christine Ceruti-Cendrier.

L'ouvrage est dédié au souvenir de notre ami et frère Peter Clarke (1946-2015) qui aurait dû ouvrir et conclure cette journée. Peter avait encore participé activement à l'élaboration du programme. Il nous avait encouragé à sortir d'une attitude purement défensive qui se serait contentée de constater la com-

---

1. <http://scientifiquesevangeliques.org>.

2. <http://www.abbe-carmignac.org/?Bulletins>, consulté le 6 mai 2016.

patibilité entre science et religion, pour explorer des arguments qui apportent une confirmation positive de la foi chrétienne. Nous le savions atteint par la maladie, mais nous n'avions pas imaginé que le Seigneur le rappellerait à lui aussi rapidement. Le RSE a ainsi perdu son premier membre fondateur. Peter Clarke avait été professeur associé au Département de biologie cellulaire et de morphologie de l'Université de Lausanne. Il y avait dirigé une équipe de recherche travaillant sur la mort neuronale. Peter Clarke avait été orateur au colloque de la Faculté libre de théologie évangélique sur l'âme et le cerveau en 2008, qui a donné naissance au RSE. Il avait ensuite rassemblé autour de lui des chercheurs plus jeunes pour lancer la première branche régionale du RSE en Suisse romande. Orateur apprécié de nos journées et membre actif des comités européen et suisse du RSE, il a contribué de façon significative à l'essor de notre réseau. Peter nous laisse le modèle de ce qu'est un scientifique évangélique : excellence académique, curiosité pour l'exploration de nouvelles pistes de recherche, confiance dans les promesses bibliques, modestie personnelle qui ne rechigne pas devant les menues tâches administratives qui font aussi la vie d'un réseau comme le nôtre. Le verset biblique choisi pour son faire-part de décès résume si bien le témoignage qu'il nous laisse : « Personne ne peut poser un autre fondement que celui qui a été posé, savoir Jésus-Christ » (1 Co 3.11). Que nos travaux puissent être fidèles à ce fondement indépassable.

Pour le comité de pilotage  
du Réseau des scientifiques évangéliques  
*Lydia Jaeger*